

Sylvia à Cinéma sur auteur

Cinéma sur auteur amorce sa rentrée d'automne le 26 septembre, à 19 h 30, à l'Amphithéâtre Jean-L'Heureux du cégep de Baie-Comeau. Pour l'occasion, il met à l'affiche un très beau film de Christine Jeffs portant sur l'écrivaine Sylvia Plath. Nous vous invitons à lire ce texte préparé par Marie-France Brunelle.



Sylvia relate la relation amoureuse entre deux des plus grands poètes du XX^e siècle : Sylvia Plath et Ted Hughes. Le film a été produit par Allison Owen et réalisé par Christine Jeffs à partir d'un scénario écrit par John Brownlow. Le couple de poètes est interprété par Gwyneth Paltrow et Daniel Craig.

Le film, d'une durée de 1 h 50, a été tourné principalement à Dunedin en Nouvelle-Zélande, l'université d'Otago se transformant en Cambridge. Il est sorti en salle en octobre 2003 aux États-Unis et en janvier 2004 en Grande-Bretagne.

SYNOPSIS

Sylvia explore la source du génie créatif en plus de l'amour dans toute sa passion. Ted et Sylvia formaient un couple sensuel, talentueux et brillant; ce sont deux écrivains des

plus influents du 20^e siècle.

Le film commence en 1956. Sylvia est en Angleterre grâce à une bourse d'études lorsqu'elle rencontre Ted. L'attraction est immédiate et mutuelle. Ce n'est pas seulement une rencontre spirituelle, c'est aussi une rencontre d'une intense sensualité. À la fin de ses études, Sylvia se voit offrir un poste d'enseignante aux États-Unis. Elle l'accepte et le couple déménage. Femme de carrière et mariée, Sylvia doit aussi prendre soin de sa voie littéraire au risque de le perdre. Ted, nouvellement publié, attire l'attention du monde littéraire



et de son lot d'admiratrices. À la fin de 1959, ils retournent en Angleterre et tentent de renouer leur engagement grâce à l'arrivée de leurs enfants. Mais, au moment où le mariage se désintègre à nouveau et que la réputation littéraire de Ted fait ombrage à la sienne, Sylvia ressent une nouvelle pulsion créatrice. Elle canalise sa fureur et sa passion dans son travail et ses poèmes explosent en une suite irrésistible. Elle ne verra pas la publication de ce 2^e recueil (Ariel), car la dépression l'entraîne à nouveau et elle se suicide le 11 février 1963.

PLUS SUR LE FILM

Le scénariste, John Brownlow, a dit (traduction libre) : ce n'est pas l'histoire de deux poètes, ou plus précisément, c'est seulement accidentellement une histoire sur deux poètes. C'est l'histoire d'amour entre deux géants. Hughes et Plath ont fait quelque chose dont la majorité d'entre nous rêvent seulement : ils ont rencontré l'âme sœur et l'ont mariée. Mais c'était un mariage dans lequel un seul pouvait survivre.

La productrice britannique Alison Owen rêvait depuis longtemps de créer un film sur Sylvia Plath, l'auteure terriblement douée dont le mariage angoissé avec le poète Ted Hughes et les batailles contre la dépression ont finalement abouti à son suicide légendaire. Owen a dit qu'elle ne voyait que Gwyneth Paltrow dans le rôle de l'artiste.

Agenda

• Automne

- Déjeuner d'atelier
27 septembre

- Club iPad
Date à déterminer

- Lectures vagabondes
8 octobre

Oasis des pionniers

9 octobre

Château Bellevue

12 novembre

Oasis des pionniers

13 novembre

Château Bellevue

10 décembre

Oasis des pionniers

11 décembre

Château Bellevue



On retrouve ces informations sur le site Internet :
clbc@camp litteraire
debaiecomeau.org



De son côté, Paltrow a dit : « toute ma vie des gens m'ont offert "La cloche de verre" (The Bell Jar), le roman autobiographique de Plath, en me disant que je devrais jouer Sylvia ». Lors d'une entrevue au journal britannique The Mirror, Paltrow a avoué que son père était décédé juste avant le tournage et que ce rôle eut un effet cathartique en la libérant de sa sensation de déchirure.

Le critique de films Roger Ebert a écrit (traduction libre) : imaginez un amateur de cinéma n'ayant jamais entendu parler de Plath ou de Hughes ou n'ayant jamais lu leur poésie. Cela concerne sûrement la majorité de la clientèle du cinéma. Y a-t-il quelque chose pour eux dans le film *Sylvia*? Oui. Un aperçu de la vie littéraire au temps où elle était plus importante qu'aujourd'hui, une performance touchante de Paltrow et un portrait d'une personne souffrant de dépression. Mais, pour ceux qui ont lu ces poètes et sont curieux de mieux connaître leurs vies, *Sylvia* fournit des images illustrant leur biographie. Nous y découvrons le milieu, les luttes, la pauvreté, la passion, nous entendons leur poésie. La performance de Paltrow permet à Sylvia de subtilement s'éloigner de sa vie quotidienne, nous sentons l'approche de la fin. Nous n'avons pas l'impression de nous immiscer dans leur vie, car l'œuvre de ces deux poètes viole déjà leur vie intime d'une manière tant complète que brutale.

Frieda Hughes, la fille de Sylvia et Ted, a accusé les producteurs de vouloir profiter de la mort de sa mère. Lorsqu'elle a refusé que les poèmes de sa mère soient utilisés dans le film, certains ont été outragés. Ce qui nous ramène à la question : à qui appartient l'œuvre d'un écrivain, à sa famille ou à son public?



39, avenue Marquette
Baie-Comeau (Québec). G4Z 1K4
Téléphone : 418.296-2620
Télécopieur : 418.296-4883

ADRESSE COURRIEL
clbc@camplitterairedebaiecomeau.org
SITE INTERNET
camplitterairedebaiecomeau.org

Haïku

DireleHaiku.com

Sylvia Plath, la poète. Un petit aperçu de ce que ne montre pas le film...

Sylvia est née à Boston le 27 octobre 1932. Ses parents se sont rencontrés à l'université de Boston où sa mère faisait sa maîtrise en éducation et son père, entomologiste spécialisé dans les abeilles, enseignait la biologie et l'allemand.

En 1935, la famille déménage à Winthrop, près de la grand-mère maternelle, afin d'offrir de son soutien dans la maladie du père. La proximité à l'océan a marqué Plath. Le rythme des vagues l'a suivi toute sa vie. Elle développe un talent précoce comme auteure, publiant sa première poésie à l'âge de 8 ans dans le Boston Traveller. Cette année-là, son père décède des complications du diabète. Il avait été un père strict et tant ses attitudes autoritaires que sa mort ont résolument défini les relations et la poésie de Plath, plus notamment dans son célèbre et infâme poème « Daddy ». Jusqu'à son entrée au Smith College, en 1950, elle avait écrit plus de cinquante nouvelles et avait été publiée dans plusieurs magazines. Elle se spécialise en langue anglaise où elle excelle, elle remporte tous les prix majeurs et les bourses en création littéraire et elle est l'éditrice du journal de l'université.

À la fin de sa 3^e année, elle se voit décerner le convoité poste d'éditrice invitée du magazine « Mademoiselle » à New York. L'expérience n'a pas répondu à ses attentes et la spirale vers le gouffre débute. Elle était furieuse de ne pas avoir été admise à la rencontre avec le poète Dylan Thomas qu'elle adorait, selon un de ses amis, plus que la vie. Dans une entrevue, sa mère a dit de Sylvia : « je n'ai jamais connu quelqu'un ressentant aussi intensément la joie et la détresse. » Cet été-là, elle se mutila les jambes pour voir si elle a le courage de se suicider. Puis, elle se voit refuser l'admission au séminaire d'écriture littéraire d'Harvard. En août, après une séance de thérapie par électrochocs, elle se cache sous la maison après avoir absorbé une bouteille de pilule. On ne la retrouve qu'après 3 jours. Elle a écrit, plus tard, « j'ai succombé béatement au tourbillon de la noirceur et j'ai cru avoir atteint l'oubli éternel. » Elle passe les 6 mois suivants à l'unité psychiatrique de l'hôpital McLean où elle reçoit de nouveau des électrochocs ainsi que des traitements à l'insuline.

Elle retourne par la suite au collège et en janvier 1955 elle soumet sa thèse « Le miroir magique : une étude des doubles dans deux romans de Dostoïevski ». Elle gagne aussi cette année-là le prix « Glascok » pour son poème « Two lovers and a Beachcomber by the Real Sea ». Puis, elle gagne la bourse « Fullbright » lui permettant d'étudier à l'université de Cambridge en Angleterre où elle continue d'écrire; sa poésie est publiée dans le journal étudiant « Varsity ». Elle profite de ses vacances d'hiver et de printemps pour voyager à travers l'Europe. En janvier 1956, lors d'une soirée, elle rencontre Hughes dont elle avait lu et apprécié les poèmes. Leur coup de foudre est suivi de leur mariage.

En 1959, alors aux États-Unis, Plath suit les séminaires du poète Robert Lowell à l'université de Boston avec son amie et poétesse Anne Sexton. Elles sont toutes deux inspirées par sa poésie du « confessionnal » et sa culture de la folie. Plath découvre que son passage à l'hôpital McLean peut être une grande source d'inspiration. Elle écrit dans son journal : « il existe une demande croissante pour ces sujets d'hospitalisation, je serais folle de ne pas le revivre, le recréer ». Elle commence alors l'écriture de son roman « La Cloche de verre ». Dans son introduction au recueil *Ariel*, Lowell écrit : « tout dans ces poèmes est personnel, intime, confessionnel, senti, mais la façon de montrer l'émotion est celle d'une hallucination contrôlée, l'autobiographie d'une fièvre. »

Sa réputation repose essentiellement sur son recueil *Ariel* publié de façon posthume. Le long poème *Trois femmes* a été écrit pour une radiodiffusion. Le recueil *The collected poems* publié en 1982 a gagné le prix Pulitzer. Plath est la première poète qui a gagné ce prix de façon posthume. Ces autres œuvres, dont ses journaux, des livres pour enfants et sa correspondance ont aussi été publiés de façon posthume. Ted Hughes a détruit le dernier journal de Plath relatant sa vie jusqu'aux derniers jours avant son décès en invoquant la sensibilité de leurs enfants. Notons que Plath a tenu son journal à partir de ses 11 ans jusqu'à la fin de sa vie.

« Pour celui qui se trouve sous la cloche de verre, vide et figé comme un bébé mort, le monde lui-même n'était qu'un mauvais rêve. »